



NATIONS UNIES
Office contre la drogue et le crime

Se droguer, c'est s'exposer au VIH/sida.



avant de commencer.
avant de te piquer.
avant de partager.

www.unodc.org/thinkaids

Généralités

- On estime à 16 millions le nombre de personnes qui s'injectent des drogues dans le monde, dont un cinquième sont probablement séropositives.
- Le partage de seringues et d'aiguilles contaminées est l'un des moyens les plus rapides et les plus faciles de transmission du VIH.

Chez les jeunes

- En 2007, il y a eu 2,7 millions de nouvelles infections à VIH, soit environ 7 400 par jour, et 2 millions de décès liés au VIH.
- On estime que 45 % des nouvelles infections dans le monde se déclarent chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans.
- De nombreux jeunes ne savent toujours pas exactement comment se protéger contre le virus.

En Europe orientale et en Asie centrale

- Le nombre de nouvelles infections à VIH signalé est en augmentation, surtout chez les usagers de drogues par injection, les professionnels du sexe et leurs partenaires sexuels.
- Le matériel d'injection contaminé, responsable de plus de 80 % de toutes les infections à VIH, est le premier mode de transmission du VIH dans la région.
- La Fédération de Russie et l'Ukraine concentrent près de 90 % des nouvelles infections à VIH signalées dans la région.



En Asie du Sud, de l'Est et du Sud-Est

- Le VIH est souvent transmis lors de l'injection de drogue, et le partage de seringues est une pratique courante parmi les usagers de drogues par injection dans la région.
- De nombreux pays ont des taux d'infection à VIH très élevés parmi les usagers de drogues par injection.
- En Chine, l'association entre des comportements à risque liés à l'injection de drogues, des rapports sexuels commerciaux non protégés et d'autres facteurs de risque contribue à la propagation du VIH.
- En Inde, des enquêtes récentes indiquent que la transmission du VIH parmi les usagers de drogues par injection est en progression.
- Au Pakistan, le nombre d'usagers de drogues par injection a presque doublé depuis 2000, et des études montrent que la prévalence du VIH parmi ces usagers augmente rapidement.

En Amérique du Nord

- Aux États-Unis, près d'une femme sur cinq nouvellement infectées par le VIH a été contaminée par du matériel d'injection non stérile (US Centers for Disease Control and Prevention, 2007).
- Au Canada, environ 40 % des femmes qui s'injectent de la drogue se prostituent, et la fréquence des rapports sexuels non protégés est alarmante (Santé Canada, 2004).

En Europe occidentale et centrale

- En Europe occidentale, 6 % des nouvelles infections à VIH sont dues à des comportements à risque liés à l'injection de drogues.
- Dans certains pays, les injections à risque restent le mode de transmission du VIH le plus fréquent.
- Grâce à l'adoption, dans la plupart des pays, de politiques et de programmes de réduction des risques, le nombre de nouvelles infections à VIH parmi les usagers de drogues par injection marque une tendance à la baisse ou à la stabilisation à l'échelle de la région.

En Amérique latine

- Un tiers environ des personnes touchées par le VIH en Amérique latine vivent au Brésil. Dans ce pays, le VIH a d'abord touché les usagers de drogues par injection, puis la population en général, de plus en plus de femmes étant contaminées.
- Grâce à l'introduction de programmes de réduction des risques, le Brésil a signalé que le taux de prévalence du VIH reculait parmi les usagers de drogues par injection.
- Au Mexique, la prévalence du VIH parmi les usagers de drogues par injection était de 6 % en 2007. Lors d'une enquête, plus de 85 % d'entre eux ont dit avoir utilisé du matériel d'injection non stérile.

Sauf mention contraire, les sources utilisées sont les suivantes:

- Rapport 2008 sur l'épidémie mondiale de sida (ONUSIDA)
- Le point sur l'épidémie de sida 2007 (ONUSIDA)
- Le point sur l'épidémie de sida 2007 (ONUSIDA), résumés par région — Amérique latine
- Mathers, B. et al. "Global epidemiology of injecting drug use and HIV among people who inject drugs: a systematic review", *The Lancet* 2008, volume 372.